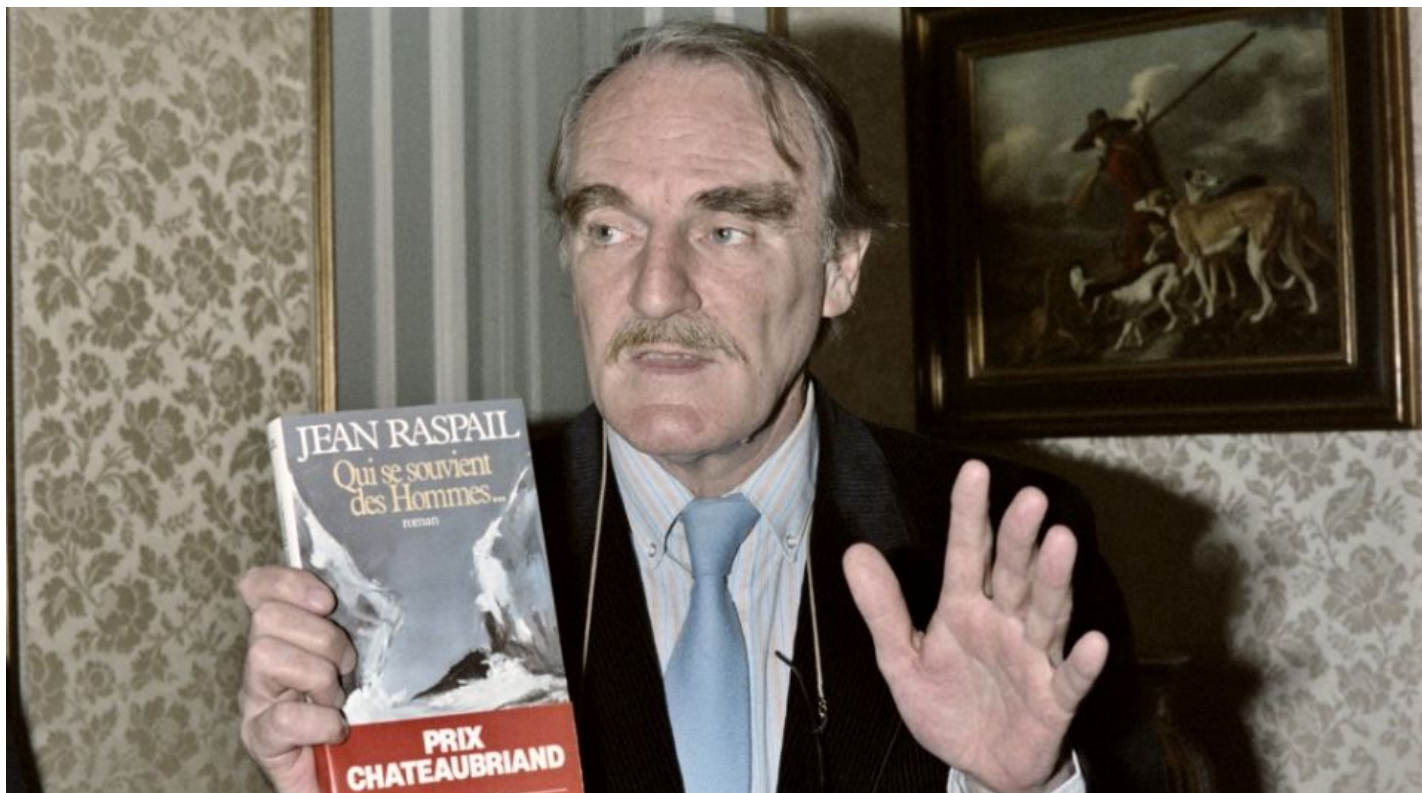


L'écrivain Jean Raspail est décédé



Il avait notamment écrit le roman polémique "Le Camp des Saints".

Avec Atlantico
Rédaction

L'écrivain et poète, mais aussi explorateur et aventurier Jean Raspail est parti pour son dernier voyage. Il s'est éteint ce samedi 13 juin à l'âge de 94 ans à l'hôpital Henry-Dunant à Paris, annonce Le Figaro.

Né le 5 juillet 1925 à Chemillé-sur-Dême (Indre-et-Loire), Jean Raspail est principalement connu du grand public pour son roman *Le Camp des saints*, publié en 1973, qui décrit une submersion de la civilisation occidentale, la France en particulier, par une immigration massive venue du tiers monde.

Grand explorateur, il a d'abord vogué en canoë de Québec à La Nouvelle-Orléans, sur les traces du père Marquette (il en tirera le récit *En canot sur les chemins d'eau du roi*). Il rallie ensuite la Terre de Feu à l'Alaska en automobile (du 25 septembre 1951 au 8 mai 1952) puis dirige une expédition française sur les traces des Incas en 1954, avant de passer une année entière au Japon en 1956. De ces voyages, qui dureront trente ans, il tire de nombreux reportages et ouvrages, dont une quasi-biographie, *Moi, Antoine de Tounens, roi de Patagonie*, (Albin Michel, grand prix du roman de l'Académie en 1981), l'histoire d'un jeune homme de Tourtoirac parti vers 1860 conquérir la Patagonie.

En 1970, l'Académie française lui remet le prix Jean-Walter pour l'ensemble de son œuvre - trois ans avant la publication du *Camp des Saints*, ouvrage polémique qui verra ce monarchiste convaincu et fervent catholique être classé à l'extrême droite. A l'annonce de sa disparition, ce sont d'ailleurs surtout des personnalités de droite qui ont réagi. Marine Le Pen a souligné "une immense perte pour la famille nationale" et encouragé à "(re)lire *Le Camp des Saints* qui, au-delà d'évoquer avec une plume talentueuse les périls migratoires, avait, bien avant Soumission, décrit impitoyablement la soumission de nos élites".